



DOMAINE DE TRIANON



CHÂTEAU DE VERSAILLES



Implanté sur l'ancien village de Trianon acheté par Louis XIV en 1661, le domaine de Trianon fut peu à peu étendu et transformé jusqu'à la fin de l'Ancien Régime.

Composé originellement du seul château du Grand Trianon, bâti par Jules Hardouin-Mansart pour Louis XIV en 1687, il fut doublé d'un deuxième château, le Petit Trianon, bâti par Ange-Jacques Gabriel pour Louis XV de 1761 à 1768. La reine Marie-Antoinette, qui y séjournait très souvent, y adjoignit enfin un petit village de fantaisie, le Hameau, construit par Richard Mique entre 1783 et 1786.

Considérés sous Louis XIV, Louis XV et Louis XVI comme des résidences très privées et des lieux de détente, ces châteaux permettaient d'échapper à la cour de Versailles durant quelques jours l'été. Les souverains s'y promenaient, y donnaient des dîners, des fêtes et des spectacles.

Ce n'est qu'avec Napoléon I^{er} en 1810 que le domaine de Trianon fut créé, le distinguant ainsi du domaine de Versailles. C'est alors que furent érigées les grilles et palissades de clôture et que furent construits les pavillons d'entrée situés à la jonction des allées des deux châteaux. Ce Domaine ne perdura qu'un siècle et fut à nouveau réuni à celui de Versailles en 1910.

D'un esprit campagnard radicalement différent de celui de Versailles, le domaine de Trianon, entièrement



remeublé en 1810 par Napoléon I^{er}, évoque à merveille la vie privée des souverains français, et en particulier celle de la dernière reine de France, Marie-Antoinette, qui demeure le symbole du Petit Trianon.

Les innovations et la fantaisie qui caractérisent ces châteaux en font des chefs-d'œuvre d'architecture.

1. Hameau de la Reine

ARBRES ADMIRABLES

DOMAINE DE VERSAILLES

ARBRES ADMIRABLES

Au gré de votre promenade, partez à la rencontre des Arbres admirables du domaine de Trianon, exceptionnels tant par leur âge ou leurs dimensions que par leur majesté (p. 26 à 29).

AVEC LE MÉCÉNAT DE
LA MAISON RÉMY MARTIN

Téléchargez gratuitement
l'**audioguide**
des 5 parcours de visite
du domaine de Trianon
sur onelink.to/chateau



Avec l'application gratuite « **Château de Versailles** », partez à la découverte du **Grand Trianon**, du **Petit Trianon**, du **Hameau de la Reine**, des **jardins** et des **Arbres admirables de Trianon**.

Utilisez la **carte interactive** pour vous orienter dans l'ensemble du Domaine.

Accédez aux **informations pratiques**, horaires et conseils de visite. Pour profiter pleinement de votre visite, l'application propose de vous informer en temps réel.

L'application intègre également la visite des jardins, du château de Versailles et de la galerie des Carrosses.

* disponible sur iOS et Android, en français, anglais et espagnol.





GRAND TRIANON

Museo

«Petit palais de marbre rose et de porphyre avec des jardins délicieux», influencé par l'architecture italienne, le Grand Trianon a été élevé par Jules Hardouin-Mansart en 1687, pour Louis XIV.

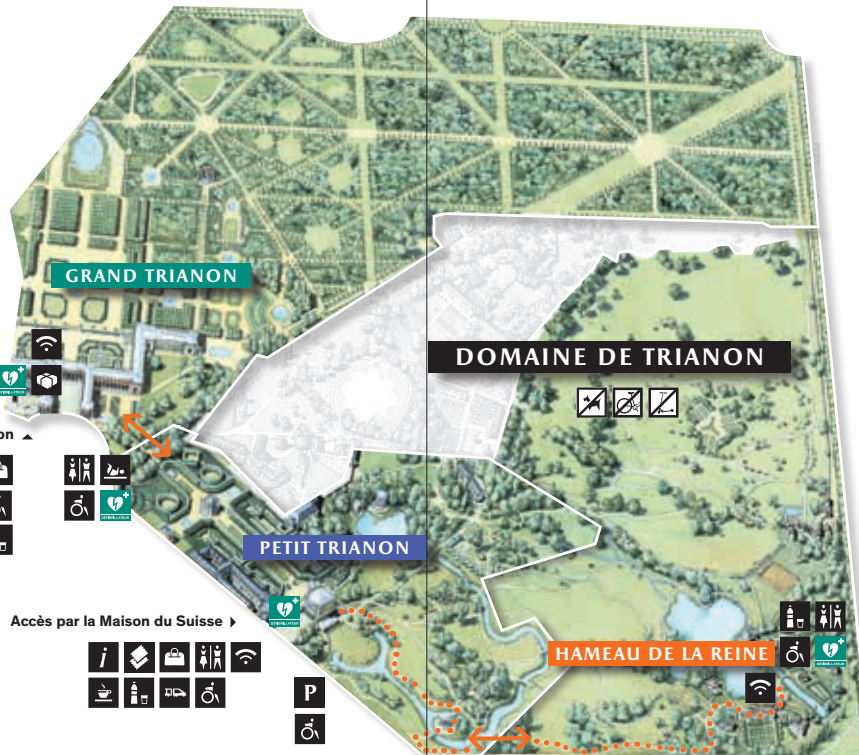
Accès par le Grand Trianon ▲



PETIT TRIANON



Pavillon d'agrément construit par Ange-Jacques Gabriel, de 1761 à 1768, pour Louis XV et la marquise de Pompadour, le Petit Trianon, de style néo-grec, annonce directement le retour à l'antique et le style néo-classique de la fin du XVIII^e siècle.



Accès par la Maison du Suisse ▶



Au domaine de Trianon, les chiens, les vélos et les trottinettes sont interdits et ne peuvent pas être déposés à la consigne.



HAMEAU DE LA REINE



Construit en 1783 par Richard Mique, à la demande de Marie-Antoinette, le Hameau de la Reine est un lieu de promenade idyllique, dans l'esprit du retour à la nature vanté par le philosophe Jean-Jacques Rousseau. Il se compose de dix fabriques, ces petites maisons à l'aspect rustique, disposées autour d'un lac artificiel.



Information



Achat de billets



Aménagement et parcours conseillés aux visiteurs à mobilité réduite



Parking



WiFi gratuit



Consigne



Toilettes gratuites



Tables à langer



Café



Rafraîchissements



Boutique



Petit train
+33 (0)1 39 54 22 00
Circuit à destination
du Château. Durée 15mn



Débranchable



Liaison Grand Trianon -
Petit Trianon -
Hameau de la Reine

Certains services sont
disponibles uniquement
en haute saison.

GRAND TRIANON



Si le Grand Trianon possède des jardins rectilignes, dits à la française, son style architectural rompt en revanche avec la tradition du château à trois étages. Conçu sur un seul niveau, avec son péristyle en marbre rose du Languedoc, ouvert sur les jardins, et ses décors intérieurs de boiseries, il annonce l'art de vivre du XVIII^e siècle.

« Petit palais de marbre rose et de porphyre avec des jardins délicieux »

Jules Hardouin-Mansart

Le Grand Trianon ou « Trianon de marbre », en raison de ses colonnes et pilastres de marbre rose, fut précédé d'une construction éphémère livrée par Louis Le Vau en 1670 pour Louis XIV. Appelé « Trianon de porcelaine » parce qu'il était entièrement recouvert de carreaux de faïence bleue et blanche dans l'esprit de la Chine, cet ensemble de bâtiments était destiné à abriter les amours du Roi avec la marquise de Montespan. Il fut détruit en 1687 pour être aussitôt remplacé par l'actuel château, construit par Jules Hardouin-Mansart.



1. Péristyle du Grand Trianon

2 et 3. Les Parterres du Trianon de marbre avec Zéphyr et Flore endormie (détails, par Jean Cotelle (1645-1708); gouache sur tracé à la pierre noire sur papier crème

4. Chambre de la reine des Belges

5. Salon de famille de Louis-Philippe

6. Salon des Glaces

Louis XIV s'y rendait avec sa nouvelle épouse, la marquise de Maintenon, pour de brefs séjours. Après la visite du tsar de Russie Pierre I^{er} en 1717, Louis XV ne s'y réinstalla qu'en 1750 avec la marquise de Pompadour. Mais, très vite, il jeta son dévolu sur de nouvelles parcelles, plus éloignées, qui devaient bientôt accueillir le Petit Trianon.



Peu occupé au XVIII^e siècle, le Grand Trianon ne reprit véritablement vie qu'avec Napoléon I^{er}, en 1805 d'abord, puis en 1810 lorsqu'il décida de s'y installer avec sa nouvelle épouse, Marie-Louise, petite-nièce de Marie-Antoinette. Sous la monarchie de Juillet, le roi Louis-Philippe s'y installa avec toute sa famille, créant en 1838 un vaste salon de famille, et en 1845, une chambre pour sa fille Louise-Marie, reine des Belges. De nouveaux meubles furent alors livrés, qui constituent le dernier ameublement historique du château.



Peu à peu transformé en un musée constitué d'objets hétéroclites, à partir du règne de Napoléon III, le Grand Trianon ne retrouva son caractère de château qu'au début du XX^e siècle. Puis, le général de Gaulle le transforma, à partir de 1963, en résidence présidentielle afin de recevoir les hôtes étrangers de la France, et le château fut alors entièrement restauré et équipé de tout le confort moderne.



Orné de tableaux commandés par Louis XIV et meublé avec les objets choisis par Napoléon I^{er}, le Grand Trianon accueillit notamment la reine Élisabeth II d'Angleterre, le roi Hassan II du Maroc, le président américain Jimmy Carter et le président russe Boris Eltsine.

1. Galerie des Cotteles

2. *Morpheé s'éveillant à l'approche d'Iris* (détail), par René-Antoine Houasse (1645-1710); huile sur toile

3. Cabinet topographique de l'Empereur

4. Salon des Malachites

5. Visite officielle de la reine Élisabeth II en France, en 1972;

au premier plan, la Reine est accompagnée du président Georges Pompidou, sous le péristyle du Grand Trianon

Aile sud

Boudoir de l'impératrice Marie-Louise (1)

Salon des Glaces (2)

Cabinet où Louis XIV réunissait ses ministres en conseil, ce salon, avec sa vue sur le Grand Canal et son décor de miroirs, est l'un des plus beaux du Grand Trianon. Les boiseries fleuries datent du règne de Louis XIV; le mobilier de 1810, par Jacob-Desmaller, est celui du cabinet intérieur de l'impératrice Marie-Louise.

Chambre de l'Impératrice (3)

Deuxième chambre de Louis XIV, cette vaste pièce double devint la chambre de l'impératrice Marie-Louise en 1810. Le lit est celui de Napoléon I^{er} au palais des Tuileries par Jacob-Desmaller. C'est dans ce lit que mourut le roi Louis XVIII en 1824. Il fut élargi pour Louis-Philippe et son épouse Marie-Amélie lorsqu'ils le firent venir au Grand Trianon en 1837.

Salon de la chapelle (4)

Salon des Seigneurs (5)

Péristyle

Conçu comme le vestibule d'honneur du Grand Trianon, ouvert entre cour et jardins, il en est l'un des grands ornements et en constitue l'une des innovations majeures, peut-être due à Louis XIV lui-même.

Aile nord

Salon rond (6)

Salon de famille de l'Empereur (7)

Chambre de la reine des Belges (8)

Elle occupe l'emplacement de la troisième chambre de Louis XIV et fut réaménagée en 1845 en chambre à coucher pour la fille de Louis-Philippe, Louise-Marie, épouse du roi des Belges, Léopold I^{er}. Le mobilier – lit et sièges – est celui de l'impératrice Joséphine au palais des Tuileries.

Salon de musique (9)

Salon de famille du roi Louis-Philippe (10)

Il occupe l'emplacement d'un salon des Jeux, à droite, et de la première chambre de Louis XIV, à gauche, matérialisée par le tableau de Houasse, *Iris et Morphée*. Les deux pièces furent réunies en 1838 par Louis-Philippe qui y rassemblait sa famille.

Salon des Malachites (11)

L'une des pièces les plus prestigieuses du château, devenue le grand salon de l'Empereur, elle doit son nom aux pièces de malachite verte provenant de l'Oural, cadeau du tsar Alexandre I^{er} de Russie à Napoléon I^{er} en 1808. Montées en ébène et en bronze par Jacob-Desmaller, elles furent définitivement

placées ici en 1811. Deux des plus beaux tableaux du Grand Trianon sont présentés ici: *Clytie changée en tournesol* et *Apollon visitant Thétis*. Ils datent du règne de Louis XIV et sont dus à Charles de La Fosse.

Cabinet topographique (12)

Bureau de l'Empereur, livré en 1810 par Jacob-Desmaller.

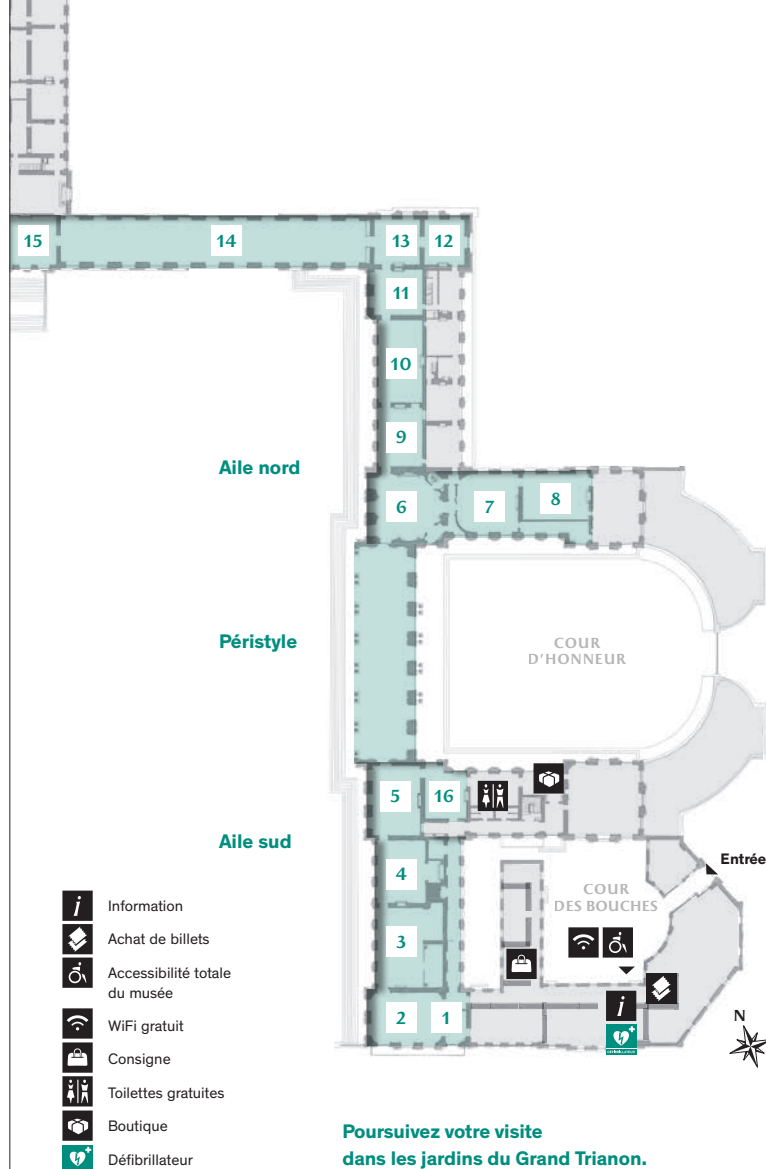
Salon frais (13)

Galerie des Cotelle (14)

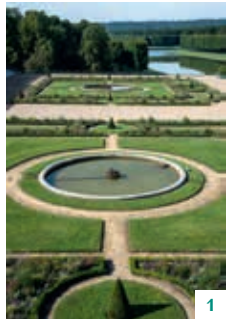
Elle est ornée de 24 tableaux, dont 21 dus au peintre Jean Cotelle, d'où son nom, précieux témoins de l'état des bosquets et des jardins de Versailles et de Trianon en 1688, sous le règne de Louis XIV. Elle donne sur le salon des Jardins et offre une vue qui révèle toute l'élégance de l'architecture du château et des parterres donnant sur le Grand Canal. C'est ici qu'eurent lieu les grands repas de gala du temps du général de Gaulle.

Salon des Jardins (15)

Le parcours se termine par la visite du Premier salon (16)



**Poursuivez votre visite
dans les jardins du Grand Trianon.**



Jardins du Grand Trianon

Dominant le Grand Canal que Louis XIV aimait emprunter en bateau pour se rendre à Trianon, ces jardins, de style français, ont été dessinés par Michel Le Bouteux, neveu d'André Le Nôtre.

Ordonnés et géométriques, ils étaient fleuris de milliers de plantes précieuses et odorantes : tulipes – fort chères à l'époque –, jacinthes, anémones, lis, jasmins, jonquilles, giroflées... Ces fleurs n'étaient pas plantées en pleine terre, mais enterrées en pots afin de pouvoir être changées tous les jours et offrir un décor vivant et parfumé, animant à la perfection l'architecture du Grand Trianon, véritable « palais de Flore » tout entier ouvert sur les jardins.

Composés d'un **parterre haut (1)** à deux bassins et d'un **parterre bas (2)** à un bassin, les jardins

s'achèvent sur la perspective du **bassin du Plat-Fond (3)**, orné de dragons. Cet axe est doublé perpendiculairement par un autre axe partant de la **salle des Antiques (4)** ornée de bustes, longeant l'**aile de Trianon-sous-Bas (5)**, vers le **bassin du Fer-à-Cheval (6)**, construit en contre-bas et donnant sur le Grand Canal.

Au-delà, s'étendent différents bosquets et fontaines, dont la **Salle triangulaire (7)** et le **Buffet d'eau (8)**, dessiné par Jules Hardouin-Mansart. Cette fontaine spectaculaire en marbre blanc de Carrare et en marbre rose du Languedoc est ornée d'un décor en plomb, à l'origine doré à la feuille. Y sont représentées des divinités marines : Neptune, Amphitrite et la nymphe Téthys.

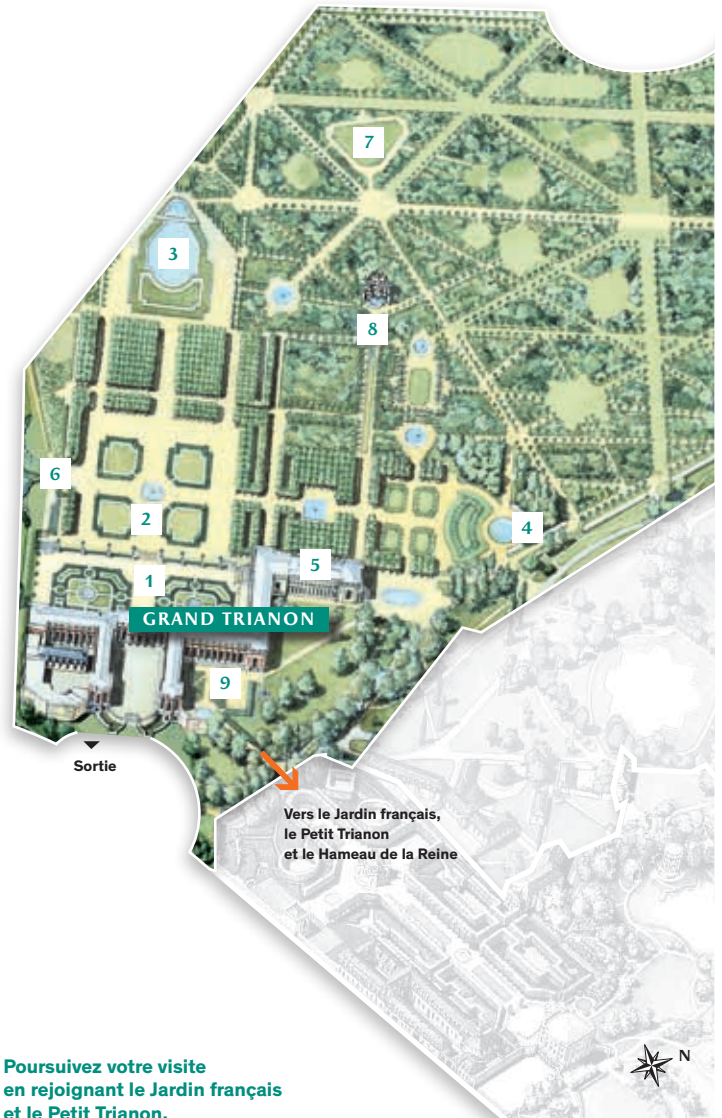
À l'époque de Louis XIV, les appartements du Roi donnaient sur un petit jardin à l'abri des regards,

le **jardin du Roi (9)**, autrefois entièrement clos de murs, dont une partie fut détruite par Napoléon I^{er} lorsqu'il ménagea un passage reliant le Grand Trianon au Petit Trianon. Comme aujourd'hui, il était composé d'un bassin et de broderies de buis garnies de fleurs à dominante bleue, blanche, rouge et rose.

C'est dans ce jardin que le pharmacien et agronome Parmentier expérimenta la culture de la pomme de terre à la fin du XVIII^e siècle.

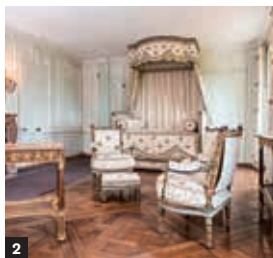


Un Arbre admirable à découvrir dans les jardins du Grand Trianon (voir plan p. 28).



Poursuivez votre visite à découvrir dans les jardins et le Petit Trianon.

PETIT TRIANON



Le Petit Trianon, de style néo-grec, annonce directement le retour à l'antique et le style néo-classique de la fin du XVIII^e siècle. Installé depuis 1750 au Grand Trianon, Louis XV décida d'aménager de nouveaux espaces plus intimes qui donnèrent naissance au Pavillon français, petite salle à manger d'été construite par Ange-Jacques Gabriel en 1750, complété en 1753 par le Pavillon frais. Implantés sur le Jardin français, l'un des derniers du genre, ces bâtiments étaient entourés d'une ménagerie et d'un potager permettant au Roi de déguster les produits de la ferme.

« Vous aimez les fleurs, j'ai un bouquet à vous offrir: c'est le Petit Trianon. »

Louis XVI à Marie-Antoinette

La marquise de Pompadour poussa le Roi à clore la perspective du jardin par l'édification d'un nouveau château, le Petit Trianon, qui fut construit de 1761 à 1768 par Ange-Jacques Gabriel. Ce château très exigu fut d'abord occupé par la comtesse Du Barry, nouvelle favorite, à la mort de Madame de Pompadour en 1764.

1. Vue du Petit Trianon depuis le Jardin français

2. Chambre à coucher de la Reine

3. Temple de l'Amour

4. Salon de compagnie

5. Boudoir des « Glaces mouvantes »

6. Portrait de Marie-Antoinette à la Rose (1755-1793), par Élisabeth Louise Vigée Le Brun (1755-1842); huile sur toile

En 1774, le roi Louis XVI l'offrit à son épouse Marie-Antoinette qui en fit son séjour privé et transforma entièrement les jardins en créant de toute pièce un jardin de style anglo-chinois avec grotte, cascade, fabriques diverses, dues à son architecte Richard Mique, dont l'édification du Hameau, de 1783 à 1786, fut le couronnement. La Reine possédait à proximité du château, lieu de détente et de plaisir, un petit théâtre privé.



1



2

Désirant échapper à la Cour, Marie-Antoinette vécut le plus souvent au Petit Trianon en simple châtelaine, entourée de ses enfants et de ses amies, la princesse de Lamballe et la comtesse de Polignac, et recevant des visiteurs de marque, comme son frère l'empereur Joseph II en 1777, puis le roi Gustave III et le futur tsar Paul I^{er}.

Abandonné à la Révolution, ses collections mobilières vendues, et loué par un aubergiste, le Petit Trianon ne fut réoccupé que sous Napoléon I^{er} qui le donna à sa sœur Pauline Borghèse en 1805. Puis il fut entièrement remeublé en 1810 pour les besoins de l'impératrice Marie-Louise qui y avait ses appartements privés, décorés de manière éblouissante de soieries bleu pâle lamées d'or.

Le château fut une dernière fois occupé à partir de 1837 par le fils aîné du roi Louis-Philippe, Ferdinand, duc d'Orléans, et son épouse, Hélène de Mecklembourg-Schwerin. Transformé en musée par l'impératrice Eugénie, épouse de Napoléon III, qui y organisa une exposition sur le thème de

1. Escalier d'Honneur

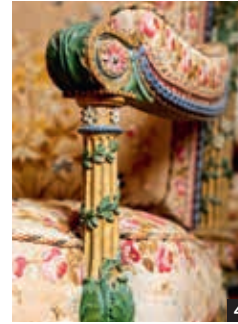
2. Grande salle à manger. Buste de Marie-Antoinette, reine de France, par Louis-Simon Boizot (1743-1809); biscuit de porcelaine tendre, porcelaine dure (piédouche), Manufacture de Sèvres

3. Triomphe d'Amphitrite ou La Pêche (détail), par Gabriel-François Doyen (1726-1806), toile commencée par Jean-Baptiste-Marie Pierre (1714-1789); huile sur toile

4. Chambre à coucher de Marie-Antoinette, détail d'un fauteuil faisant partie du mobilier dit « aux épis » réalisé par le menuisier Georges Jacob pour la chambre de la Reine; hêtre sculpté et peint, basin brodé



3



4



5

Marie-Antoinette en 1867, le château a commencé d'être restauré et remeublé au xx^e siècle. En 2008 enfin, un mécénat de la maison Breguet a permis son entière restauration.

5. Illumination du Belvédère et du Rocher dans les jardins au Petit Trianon, le 3 août 1781, lors de la fête de nuit donnée par la reine Marie-Antoinette en l'honneur de son frère Joseph II (détail), par Claude-Louis Chatelet (1753-1794); huile sur toile

Rez-de-chaussée

Salle des gardes (1)

Salon du billard (2)

Pièce d'argenterie (3)

Deux services en porcelaine de Sèvres, l'un dit « aux attributs et groseilles » livré en 1768 pour Louis XV, l'autre dit « à perles et barbeaux », livré pour Marie-Antoinette et ses belles-sœurs, les comtesses de Provence et d'Artois.

Salle du mécanisme des « Glaces mouvantes » (4)

Les cuisines du château se trouvant dans les communs, à l'extérieur, les plats étaient apportés dans le **Réchauffoir (5)** pour y être préparés et réchauffés. La pièce vaut par sa vaste cheminée et sa voûte plate en pierre.

Les **deux fruiteries (6)** possèdent un plafond en bois, prévu pour s'ouvrir afin de monter directement les plats dans les salles à manger situées au-dessus. La cherté du procédé mis au point par le mécanicien Lorient fit que le système ne fut pas réalisé.

L'escalier d'Honneur

C'est dans l'**escalier d'Honneur (7)** qu'on mesure le mieux la nouveauté du style néo-grec, sensible aussi bien dans l'architecture que sur la rampe de l'escalier, marquée du chiffre MA de la Reine.

Sur le palier, une tête de Méduse accueille le visiteur.

Premier étage

Dans l'**antichambre (8)**, première pièce de l'étage, est exposé le portrait de *Marie-Antoinette à la Rose*, par Élisabeth Louise Vigée Le Brun, peint selon la tradition dans les jardins de Trianon.

Grande salle à manger (9) Ornée de boiseries sculptées de fruits et légumes, elle possède quatre peintures commandées par Louis XV en 1764. Certaines œuvres, *La Pêche* par Doyen ou *Les Vendanges* par Hallé, rappellent encore le style rocaille, fantaisiste et exubérant, en vogue sous Louis XV. Les deux autres, *La Moisson* par Lagrenée, et surtout *La Chasse* par Vien, montrent l'évolution vers le style néo-classique, anti-quinant. Les sièges en acajou par Jacob, d'après des dessins d'Hubert Robert, proviennent de la Laiterie de la Reine à Rambouillet.

Petite salle à manger (10)

Le **salon de compagnie (11)** est orné de boiseries au monogramme de Louis XV, composé en fleurs. Marie-Antoinette rassemblait ici ses amis pour discuter, chanter ou jouer.

L'appartement de la Reine, d'abord occupé par Madame Du Barry,

se compose de trois pièces, dont deux sont visitables :

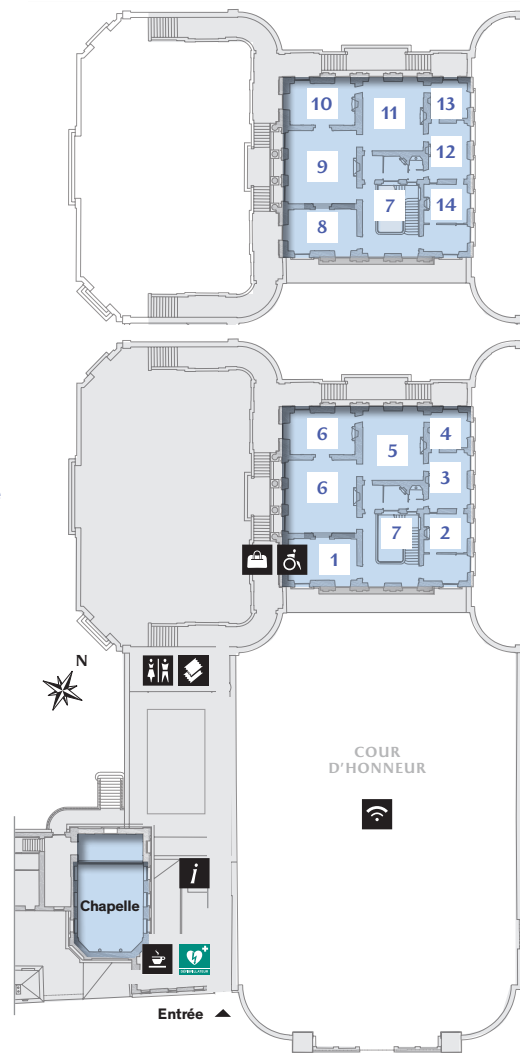
la **chambre à coucher de la Reine (12)**, possédant encore une partie de son mobilier dit « aux épis », livré en 1787 par Jacob et réalisé d'après les dessins d'Hubert Robert ;

le **boudoir des « Glaces mouvantes » (13)**, situé à l'emplacement de la pièce à café de Louis XV. Entièrement redécouvert par les Frères Rousseau en 1787 pour Marie-Antoinette, il possède un système de miroirs coulissants permettant d'occulter les fenêtres.

Cabinet de toilette (14)

Premier étage

Rez-de-chaussée



- Information
- Achat de billets
- Accessibilité partielle : rez-de-chaussée uniquement
- WiFi gratuit
- Consigne
- Toilettes gratuites
- ANCELINA Café
- Défibrillateur

Poursuivez votre visite dans les jardins du Petit Trianon.

Jardins du Petit Trianon

Le **Jardin français (1)** constitue la partie la plus ancienne des jardins du Petit Trianon avec, en son centre, le **Pavillon français (2)**, et en face le **Pavillon frais (3)**, œuvres de l'architecte Gabriel. Sur l'un des côtés du Jardin français se trouve la **Chapelle (4)**, construite également par Gabriel, en 1772. De l'autre côté, se trouve le **Théâtre de la Reine (5)**, œuvre de Richard Mique (1778), bâtiment très sobre dont la beauté à l'intérieur est caractérisée par un décor de dorures et un plafond peint représentant Apollon et les Muses. C'est ici que la Reine jouait sur scène des pièces d'auteurs comme Rousseau ou Beaumarchais, et donnait des concerts de Gluck ou Grétry.

La Reine pouvait gagner son théâtre depuis le Petit Trianon en passant sous une tente pour s'abriter de la pluie. Elle traversait le **Jeu de bague (6)**, sorte de manège où les spectateurs s'asseyaient sous une galerie de style chinois, aujourd'hui disparu mais matérialisé par un espace circulaire planté d'un arbre en son centre.

À proximité, s'étend le **Jardin anglo-chinois (7)** de la Reine, redessiné à partir de 1774 par Claude Richard, qui était jardinier de Louis XV, et d'après les dessins du peintre Hubert Robert. Ce grand jardin donnant l'illusion d'une nature



vierge offre des promenades où l'on découvre les divers édifices, appelés aussi fabriques, construits par Richard Mique.

Derrière le théâtre, un chemin sous bois mène au **Petit Lac (8)**, bordé par le **Rocher (9)**, montagne artificielle avec cascade, puis au **Pavillon du Rocher ou Belvédère (10)**, chef-d'œuvre de Richard Mique (1778). Cette élégante construction est ornée de peintures décoratives dues au peintre Leriche et possède un dallage de marbre des plus précieux. Sous la colline supportant ce pavillon, se trouve la **Grotte (11)**. C'est là que le 5 octobre 1789, on vint avvertir la Reine que les Parisiens marchaient sur Versailles. Dès le 6 octobre 1789, la famille royale était ramenée aux Tuileries, à Paris.

Les chemins mènent ensuite dans le vaste parc champêtre où sinue une rivière artificielle jusqu'au Grand Lac sur les rives duquel est édifié le Hameau de la Reine.

Sur le chemin, on trouve le **Temple de l'Amour (12)**, élégant petit temple à la grecque, construit par Richard Mique en 1778, qui abrite la statue de *L'Amour taillant son arc dans la massue d'Hercule*, d'après Bouchardon.



Neuf Arbres admirables à découvrir dans les jardins du Petit Trianon (voir plan p. 28).



Vers le Hameau de la Reine



Parcours conseillé
aux visiteurs à mobilité réduite

Poursuivez votre visite en rejoignant le Grand Trianon ou le Hameau de la Reine.

HAMEAU DE LA REINE



Couronnement des jardins du domaine de Trianon, le Hameau est conçu comme un château éclaté en plusieurs constructions rustiques, appelées fabriques, qui cachent le luxe de certains intérieurs ornés de soieries. Bâti sur les rives du Grand Lac du jardin champêtre, comme un décor scénique, il fut édifié de 1783 à 1786 par Richard Mique, dans l'esprit du retour à la nature vanté par Jean-Jacques Rousseau, et d'après des dessins d'Hubert Robert qui s'inspira des maisons normandes à pans de bois.

Plusieurs fêtes champêtres eurent lieu à Trianon du temps de Marie-Antoinette et du temps de l'impératrice Marie-Louise. Le Hameau fut une dernière fois occupé au XIX^e siècle par la duchesse d'Orléans, belle-fille du roi Louis-Philippe.

*10 fabriques,
2500 m² de
jardins potagers,
120 variétés de
végétaux environ,
700 pieds de vignes
et 2 vergers...*



Chaque fabrique, à l'exception de la Tour de Marlborough, dispose de son jardin: le Moulin, la Maison de la Reine, la Maison du Garde... Tous sont des jardins potagers, à l'exception du jardin du Colombier, à dominante aromatique.

Au XVIII^e siècle, les jardins étaient délimités par des palissades de bois appelées « paillis » aux abords desquels étaient plantés des arbustes à fleurs et à fruits. Les jardiniers de Trianon s'emploient aujourd'hui à restituer ce dispositif en remplaçant les haies de charmilles taillées par des « paillis » et des arbustes. Environ cent-vingt variétés de végétaux y sont cultivées, associant les plantes potagères, les plantes aromatiques et les fleurs.

Deux vergers, dont un situé derrière la Maison de la Reine, abritent les plantations d'arbres fruitiers du Hameau (pommiers, cerisiers, pêchers, pruniers, néfliers, poiriers et cognassiers...).

1. Maison de la Reine
2. Tour de Marlborough
3. Intérieur de la Laiterie de propreté
4. Boudoir



1

La visite du Hameau commence par le **Moulin (1)** menant au **Boudoir (2)**, petite construction surélevée sur un perron.

Puis vient la **Maison de la Reine (3)**, principale construction du Hameau, la seule couverte de tuiles, reliée à la **Maison du Billard (4)** par une galerie de bois. Cet ensemble de deux maisons jumelles a été restauré, en 2018, dans son état de 1810, avec le mobilier de l'impératrice Marie-Louise.

Attention: L'intérieur de la Maison de la Reine est accessible uniquement en visite guidée, sur réservation.

RESTAURATION ET REMEUBLEMENT DE LA MAISON DE LA REINE GRÂCE AU MÉCÉNAT DE DIOR



3

La visite extérieure se poursuit en passant sous les arcades de la galerie vers le **Réchauffoir (5)**, vaste cuisine destinée au service du Hameau. En passant le petit pont de pierre, on gagne le **Colombier (6)** et la **Maison du Garde (7)**, où Marie-Antoinette avait logé son valet.

Les deux maisons suivantes, la Grange, qui servait de salle de bal, et la Laiterie de préparation, où arrivaient crèmes et laitages depuis la Ferme, furent rasées en 1810 à la demande de Napoléon I^{er}. Elles sont cependant matérialisées au sol par de petits murets de pierre.

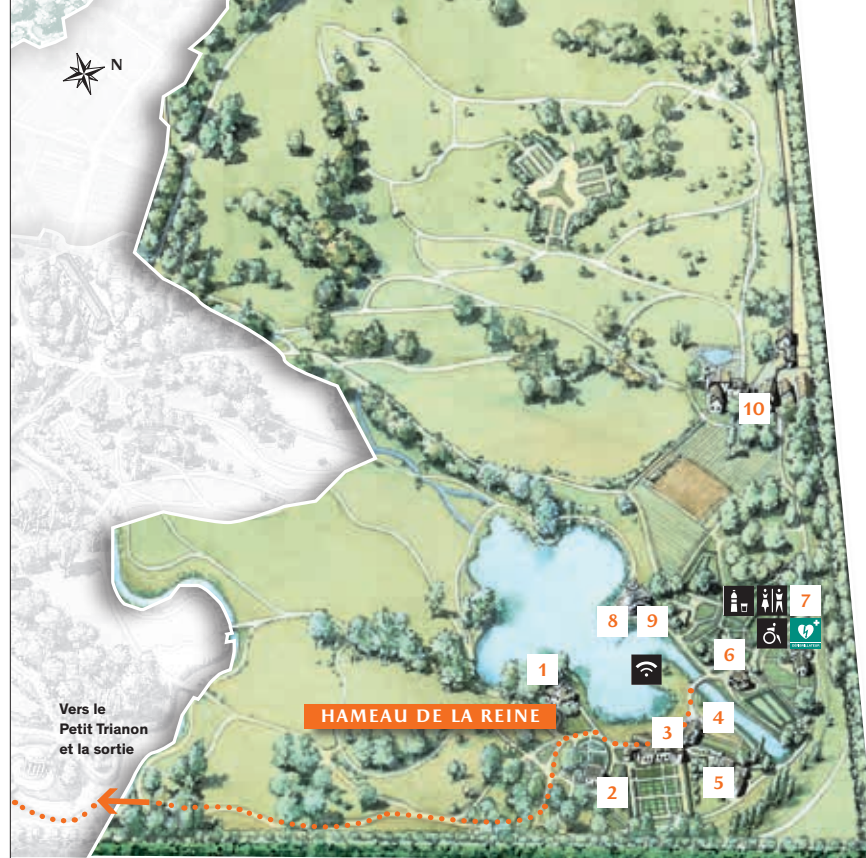
On découvre ensuite la **Laiterie de propreté (8)**, décorée à l'antique, où la Reine dégustait les produits de la Ferme, puis la Pêcherie surmontée du phare appelé **Tour de Marlborough (9)**. Cette élégante tour doit son nom à la chanson *Marlborough s'en va-t'en guerre*, mise à la mode par Beaumarchais et reprise à la Cour par la nourrice du Dauphin. Avec ses


murs en appareil romain, la Pêcherie donnait accès à un petit embarcadère pour des promenades en barques sur le lac.

À proximité du Hameau se trouve la **Ferme (10)**, composée de plusieurs bâtiments érigés en 1784 et récemment reconstruits d'après les plans originaux. On y accédait par une porte monumentale, toujours en place aujourd'hui.



Cinq Arbres admirables à découvrir au Hameau de la Reine (voir plan p. 28).



-  WiFi gratuit
-  Toilettes gratuites
-  Aménagement et parcours conseillés aux visiteurs à mobilité réduite
-  Rafrâichissements
-  Défibrillateur

Pour quitter le domaine de Trianon, rejoignez le Petit Trianon.

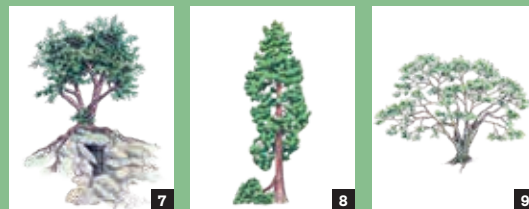
L'HISTOIRE DE FRANCE D'ARBRE EN ARBRE

Les arbres racontent tous des histoires, serrées entre leurs cernes. À Versailles, c'est à une véritable épopée qu'ils doivent leur existence. Songez que, du haut de leur frondaison, certains d'entre eux ont vu passer les rois de France, ont suivi la Révolution et subi les deux Guerres mondiales, ont été les témoins des plus grands drames de la nation et des plus belles festivités.

Se promener d'arbre en arbre, c'est parcourir une certaine histoire de France, marquée par le rayonnement de Louis XIV, les expérimentations de Louis XV, la passion pour la chasse de Louis XVI, mais aussi les grandes expéditions maritimes et les facéties de Marie-Antoinette.

C'est aussi prendre conscience du renouvellement, inexorable, de ces géants qu'une bourrasque peut mettre à terre et que des années sont nécessaires pour faire grandir.

Du jardin à la française, devant le Château, au Jardin anglais de Trianon, le domaine de Versailles est ponctué d'arbres extraordinaires. Composé à l'origine essentiellement de tilleuls et de marronniers locaux, le patrimoine arboré de Versailles s'est enrichi d'espèces rares provenant de lointaines contrées : cèdre du Liban, tulipier et genévrier de Virginie, sophora du Japon... Si certains arbres historiques n'ont pas survécu à la tempête de 1999, plusieurs spécimens parmi les plus remarquables y ont échappé et on peut encore les admirer aujourd'hui.



AR
BR
ES
ADMIRA
BLES

DOMAINE DE VERSAILLES

Jardins du Grand Trianon

1. Tulipier de Virginie

Jardins du Petit Trianon

2. Catalpa commun
3. Catalpa commun
4. Cèdre du Liban
5. Chêne pédonculé fastigié
6. Genévrier de Virginie
7. If commun
8. Séquoia géant
9. Sophora du Japon
10. Sophora du Japon pleureur

Hameau de la Reine

11. Cyprès chauve
12. Hêtre tortillard
13. Pin de Corse
14. Platane à feuilles d'érable dit « Pied d'éléphant »
15. Tilleul à petites feuilles

AVEC LE MÉCÉNAT DE
LA MAISON RÉMY MARTIN



AR
BRES
ADMIRA
BLES
I

DOMAINE DE VERSAILLES

Pour en savoir plus sur
les autres Arbres admirables
du domaine de Versailles
et poursuivre votre
promenade, téléchargez
l'application gratuite
« Château de Versailles »*
sur onelink.to/chateau

* disponible sur iOS et Android,
en français, anglais et espagnol.

IMPLANTATION DES 15 ARBRES ADMIRABLES DU DOMAINE DE TRIANON



ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU CHÂTEAU, DU MUSÉE ET DU DOMAINE NATIONAL DE VERSAILLES

RP 834 - 78008 Versailles Cedex

Renseignements et réservations

+33 (0)1 30 83 78 00

chateauversailles.fr

Retrouvez-nous sur



Téléchargez gratuitement
l'audioguide des 5 parcours
de visite du domaine de Trianon
sur onelink.to/chateau



Le domaine de Versailles est placé sous **vidéoprotection**.
Code de la sécurité intérieure, articles L.251-1 et suivants.



En raison de la présence possible de **pickpockets**,
nous prions les visiteurs d'être vigilants.



L'utilisation des **perches télescopiques monopodes** pour
smartphones est strictement interdite dans les salles du Musée.



**Cet ensemble monumental est inscrit sur la liste
du Patrimoine mondial de l'UNESCO.**

Photographies © Château de Versailles / Christophe Fouin,
Thomas Garnier, Jean-Marc Manai, Christian Milet;
© RMN-Grand Palais (château de Versailles) / Gérard Blot, El Meliani;
© Service photographique de la Présidence de la République.
Tous droits réservés

Illustrations © Jean-François Péneau; © Emmanuelle Tchoukriel

Conception graphique Des Signes, Paris – janvier 2020

Boutique en ligne

Tout l'univers du domaine de Versailles
livré directement chez vous :
souvenirs, livres, épicerie fine, décoration...
boutique-chateauversailles.fr

Visites guidées

Réservation obligatoire

par téléphone +33 (0)1 30 83 78 00,

en ligne chateauversailles.fr

ou sur place le jour même, au château
de Versailles, aile des Ministres Nord
(dans la limite des places disponibles).

